

Adresse du comité révolutionnaire de Neufchâtel (Seine-Inférieure), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire de Neufchâtel (Seine-Inférieure), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. pp. 423-424;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18454_t1_0423_0000_7

Fichier pdf généré le 04/10/2019

être ferme à votre poste jusqu'à ce que les têtes des tyrans colisés contre ta liberté, soient tombés entre les mains de nos phalanges républicaines qui se succèdent de victoire en victoire.

Vive la République une et indivisible, vive la Convention nationale seul centre de l'unité du peuple, vive nos représentants, c'est le vœu des sans culottes de la société populaire de Marines qui ne connoit dans son sein aucuns federalistes, mais unité, indivisibilité, liberté, égalité ou la mort.

Marines en l'assemblée ce cinq brumaire l'an trois de la République françoise, une et indivisible et avons signé individuellement.

Suivent 23 signatures.

28

Les membres de la société populaire de Montaigut [-en-Combraille], département du Puy-de-Dôme, félicitent la Convention sur la victoire qu'elle vient de remporter sur les tyrans : ils l'assurent que l'Adresse aux Français en est une nouvelle, plus précieuse encore.

Mention honorable, insertion au bulletin (61).

[*La société populaire de Montaigut à la Convention nationale, s. d.*] (62)

Liberté, Égalité.

Représentans d'une nation libre,

Le crime fait les esclaves, la vertu fait les républicains; en proclamant ces vérités sublimes dans votre adresse au Peuple français, vous avez abbatu pour toujours le regne de la tyrannie et vous lui avez substitué celui de la justice, vous avez terrassé la faction des hommes de sang et l'humanité a repris ses droits : Par là vous avez vivifié tous les coeurs, fortifié le courage de tous les patriotes et vous vous êtes acquis de nouveaux droits à leur reconnaissance.

Sages Représentans, ne perdez jamais le fruit d'une aussi belle victoire; depositaires de la volonté générale, le destin de la France est tout entier dans vos mains, son salut dépend de vous et c'est de vous que le peuple attend son bonheur : c'est à vous à lui montrer le sentier qui conduit à la liberté et à le détourner de la voye qui le précipiteroit de nouveau dans l'esclavage : vous lui en avez donné la promesse par le serment que vous avez fait de rester à votre poste jusqu'à ce que la révolution sera achevée, faites qu'il en trouve la garantie dans la probité de ceux à qui vous confiez le soin de la diriger; ne souffrez donc plus que des elus immoraux et cupides reveillent de coupables espérances et veuillent encore nous

asservir par la terreur, le pillage et la mort : que les rennes du gouvernement révolutionnaire, dont nous vous demandons le maintien, ne soient placées dans toute la République, qu'entre des mains fermes et pures et vous verrez alors la confiance et l'amour des loix républicaines, succéder partout au sentiment douloureux et oppressif qui, sous la puissance des triumvirs que vous avez aneantis, étouffe trop longtems les beaux sentiments de la nature, la morale, la justice et l'humanité.

A notre égard, citoyens Représentans, assez heureux pour avoir eu parmi nous votre digne collègue, le représentant du peuple Musset, nous avons déjà recueilli de ses vertus les premiers fruits des grands principes que vous venez de proclamer; et toutes ses opérations dirigées par la sagesse et la dignité qui conviennent au caractère dont il étoit revêtu, ont été pour nous autant de présages des douces jouissances que vous préparez au peuple en lui assurant le triomphe de la liberté et la garantie de ses droits les plus sacrés.

Recevez, citoyens Représentans, le tribut de nos félicitations et de notre reconnaissance et que l'hommage particulier, que nous aimons à rendre à votre vertueux collègue qui a emporté toute notre estime et les témoignages les plus sincères de notre affection et de notre confiance, soit pour vous et pour lui un gage assuré de l'attachement inviolable par lequel nous avons juré, en sa présence de demeurer unis à la Représentation nationale.

Vive la République, vive la Représentation nationale.

Suivent 35 signatures.

29

Le comité révolutionnaire de Neufchâtel, département de la Seine-Inférieure, annonce à la Convention que son Adresse aux Français est le coup de massue sur l'hydre aux cent têtes et que tous les monstres politiques sont rentrés dans le néant à la première lecture qui en a été faite.

Mention honorable, insertion au bulletin (63).

[*Le comité révolutionnaire du district de Neufchâtel à la Convention nationale, le 17 brumaire an III*] (64)

Liberté, Égalité, Gloire à la République.

Citoyens Représentans

Votre adresse au peuple français est le coup de massue porté à l'hydre aux cent têtes, huma-

(61) P.-V., XLIX, 306.

(62) C 326, pl. 1423, p. 21.

(63) P.-V., XLIX, 306.

(64) C 324, pl. 1401, p. 13.

nité compatissante pour l'erreur, justice inexorable envers et contre les malveillants, les intrigants et les meneurs de toute espece, tels sont les grands principes que vous y professés, comptés, cytoyens représentants, sur notre fidelité a en poursuivre l'exécution.

Un ange de paix a paru, le representant du peuple Sautereau a paru, et à sa voix jointre a la votre, la stupeur qui planoit sur cette cité s'en est enfuie pour ne reparoitre jamais.

Vive la République, Vive la Convention nationale, Vive le representant Sautereau!

GIRET, *président et 7 autres signatures.*

30

La société populaire de Neuville [-aux Bois], département du Loiret, invite les législateurs à rester à leur poste jusqu'à ce qu'ils aient assuré le bonheur aux Français, et dicté des lois à tous ses ennemis.

Mention honorable et insertion au bulletin (65).

[*La société populaire de Neuville à la Convention nationale, le 8 brumaire an III*] (66)

Citoyens Représentans,

Votre adresse nous a pénétrés d'admiration et de reconnaissance. Nous y avons trouvé les principes qui doivent diriger un peuple libre et généreux.

La dénonciation et la calomnie ne consumeront donc plus les momens de la République.

Les moeurs vont reprendre leur empire; les loix, leur autorité.

L'homme pur, l'homme vertueux ne sera plus la victime de l'ambitieux, de l'intrigant, du barbare ou du forcené.

Si le mouvement rapide et violent est nécessaire pour faire une révolution, c'est au calme et à la prudence de la terminer.

Triumphes au dehors, union au dedans.

C'est essentiellement sur la justice que reposera la forme de gouvernement qui doit nous conduire à la paix que nous dicterons à nos ennemis.

Représentans, restez fermes et inébranlables dans ces principes, jusqu'à ce que vous ayez assuré le bonheur des Français.

Vive la République, une et indivisible; Vive la Convention.

31

Le conseil général de la commune de Penne-sur-Lot, département de Lot-et-Garonne, félicite la Convention sur ses tra-

voux; il ajoute que la chute du tyran prouvera aux générations futures que la masse du peuple est toujours étrangère aux crimes.

Mention honorable et insertion au bulletin (67).

[*Le conseil général de la commune de Penne-sur-le-Lot à la Convention nationale, le 10 brumaire an III*] (68)

Égalité, Fraternité, Liberté.

Citoyens Représentans

La vertu est en majorité sur la terre, quoi qu'en ait dit le sanguinaire robespierre, la chute terrible et rapide de ce tyran prouvera aux races futures que la masse du peuple est toujours étrangère au crime.

La journée du 9 thermidor fixera les regards de la postérité; journée immortelle! qui vit dissoudre avec la rapidité d'un éclair, ce nuage criminel qui tenait la vertu cachée.

Représentans du peuple français, que la gloire vous avés acquis en un jour! vous avés relevé l'honneur de ce peuple bon sensible et juste, que des fripons cherchaient a avillir, partout ce que la barbarie a de plus atroce, l'immortalité de plus funeste et l'anarchie de plus dangereux. Vous lui avés présenté la vérité toute nue, la vertu toute simple, et la justice une et indivisible, vous lui avés developé dans une adresse sublime les conséquences immuables qui doivent en dervir, il a applaudi a vôtre zele et loué vôtre énergique vertu, en même temps que les fripons en ont pali et qu'ils se sont cachés dans leurs antres obscurs.

Le conseil général de cette commune interprete fidele des sentimens de ses administrés entoussiaste de tous les traits qui caractérisent la justice, n'a pu résister au desir de voter des remerciemens a la representation nationale de son courage constant et inflexible a terrasser le crime.

Vôtre adresse au peuple français, citoyens representans, est l'appareil moral de la guerre active que vous fairés aux ambitieux, aux tyrans, aux scélérats et a tous ces êtres immoraux qui pillaint, volaint, anarchisaint, noyait, fusillaint, assassinaint, et qui partous les exés qui révoltent la nature, voulaient degouter les français de leur amour pour la liberté.

Cette adresse fera le desespoir de tous les ennemis de la chose publique, les tyrans coalisés en seront abatus, et l'europe esclave contemplant avec étonnement vôtre marche fière dans le chemin de la justice et de la vertu, sera forcée de rendre homage aux principes sacrés qui vous dirigent.

Salut et fraternité.

LAPEISSONNIE, *maire*, CRESSON, *agent national et 11 autres signatures.*

(65) P.-V., XLIX, 306.

(66) C 326, pl. 1423, p. 22.

(67) P.-V., XLIX, 306-307.

(68) C 324, pl. 1401, p. 14.